

PROJET ALIMNUM

Ce **projet pluridisciplinaire** auquel participent plusieurs chercheurs de l'Université de Rouen Normandie (*cf. tableau ci-après*) a été retenu par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) pour un financement de 2022 à 2026.

Coordonné par Pascale Ezan (Université Le Havre), il fédère **20 chercheurs** issus de 5 laboratoires de 4 Universités Françaises : en marketing (*Laboratoire NIMEC, Universités de Rouen et Le Havre*), en santé publique (*Laboratoire INSERM-ADEN, Université de Rouen*), en sociologie de l'alimentation (*Laboratoire DYSOLAB, Université de Rouen*), en psychologie (*Laboratoires DIPHE, Université de Grenoble*) et en sociologie numérique (*Laboratoire CNRS/PACTE, Université de Nantes*).

Contexte

Le projet ALIMNUM s'intéresse à un **enjeu de santé publique** majeur : l'étude de la détermination de nouvelles pratiques alimentaires chez les étudiants (18-25 ans), population rencontrant un taux élevé de troubles du comportement alimentaire (TCA), associé à des facteurs de comorbidité divers (addictions...). Si les déterminants sociaux, psychosociaux, et culturels des pratiques alimentaires ont pu faire l'objet de recherches financées en santé publique au moyen d'études par cohortes, le lien entre pratiques numériques et pratiques alimentaires à risques centrées sur cette population a été peu investigué. Pourtant, les études montrent que les étudiants présentent une forte sociabilité numérique. En particulier, ils fréquentent massivement des communautés numériques « *healthy* », prônant le « manger sain » et l'adoption de modèles corporels spécifiques. L'impact de ces nouvelles communautés numériques sur les pratiques alimentaires et corporelles des étudiants, et leur rôle dans les prises de risques nutritionnels sera investigué dans le cadre de ce projet conduit par un consortium pluridisciplinaire composés de spécialistes des comportements numériques des jeunes (NIMEC), de socio-anthropologues reconnus dans le domaine de la santé, de l'alimentation, et du genre (DysoLab), de chercheurs en santé publique et en nutrition (INSERM/ADEN) et de psychologues cliniciens (DIPHE) dont les travaux sont centrés sur les TCA.

Objectifs

Dans le prolongement des réflexions déjà opérées par le consortium dans le cadre de deux études (PREFIT 2019 – Danone et FRM ; ALIMFIT – RIN Normandie, 2020), le projet ALIMNUM a pour ambition d'interpréter et de **mesurer l'impact de la sociabilité numérique sur les pratiques nutritionnelles**, dans une approche socio-anthropologique de compréhension des représentations liées en termes d'alimentation, d'image du corps et dans une perspective de santé publique d'analyse des effets de bascule de ces comportements et de leurs conséquences nutritionnelles et médicales sur la prévention de possibles pathologies.

Le projet ALIMNUM se décline en trois workpackages (WP). Il s'agira de documenter les processus de construction d'une nouvelle sociabilité alimentaire *via* le numérique chez les étudiants (WP1), comprendre la construction de ces nouvelles figures de mangeurs influencées par des communautés numériques et caractérisée par le contrôle de soi, le manger sain et des pratiques physiques normées (WP2), déterminer les conséquences de ces nouvelles pratiques sur la prise de risques en matière alimentaire (WP3).

Méthodologie

Des **méthodologies mixtes quantitatives** (questionnaires auto-administrés, collecte de données issues des réseaux sociaux, modélisations statistiques) et **qualitatives** (entretiens semi-directifs, focus groups, analyse des contenus web, expérimentations) croisées avec des approches cliniques (études par cohortes, entretiens cliniques) seront mises en œuvre. Les données collectées feront l'objet d'une analyse interdisciplinaire à chaque stade du projet pour produire des livrables non-segmentés.

Impact et retombées du projet

Le projet ALIMNUM vise à apporter une analyse approfondie de la contribution des communautés virtuelles sur les pratiques alimentaires des étudiants et de leur impact sur les risques d'entrée en TCA. Le but est de **proposer une gestion anticipée** de ce risque grâce à un outil de dépistage : le DB SCOFF. Les retombées du projet se situent donc au confluent de questions sanitaires et sociétales importantes : d'un côté,

permettre un **dépistage plus précoce** et une mise en place de mesures préventives contre les TCA, et d'un autre **réduire l'impact socio- économique négatif des TCA** sur les trajectoires de formation, professionnelles et intrafamiliales des étudiants. Le projet s'inscrit dans une perspective internationale de structuration d'une communauté pluridisciplinaire de chercheurs spécialistes de ces questions permettant de produire des comparaisons et des analyses à plus grande échelle.

Consortium du projet ALIMNUM

PARTENAIRE	NOM ET PRENOM	EMPLOI A
NIMEC Le Havre	EZAN Pascale	PU Scienc
NIMEC Le Havre	FERREIRA Marina	MCF Scien
NIMEC Le Havre	HOELLARD Emilie	MCF Scien
NIMEC Le Havre	DAVID Maxime	Docteur en
INSERM / ADEN	DECHELOTTE Pierre	PU PH, Nu
INSERM / ADEN	TAVOLACCI Marie-Pierre	MCU PH M
INSERM / ADEN	LADNER Joël	MCU PH S
INSERM / ADEN	ACHAMRAH Najate	Médecin M
INSERM / ADEN	BAGUET Alexandre	Psychiatre
INSERM / ADEN	Recrutement Septembre 2021	Doctorant
INSERM / ADEN / NIMEC	GATE Mathilde	IGE
DYSOLAB	COHEN Patrice	PU Anthop
DYSOLAB	DEVINEAU Sophie	PU, Sociol
DYSOLAB	Recrutement en septembre 2021	MCF, Soci
DYSOLAB	BELLEMCHOMBRE Laura	Doctorant
DYSOLAB	FELIU François	IGE
NIMEC Rouen	ROUEN-MALLET Caroline	MCF Scien
NIMEC Rouen	MALLET Stéphane	MCF Scien
DIPHE	SHANKLAND Rebecca	MCF Psych
DIPHE	BLOIS DA CONCEICA Stéphanie	MCF psych
DIPHE	HALLEZ Quentin	MCF psych
DIPHE	TURGON Roxane	Doctorant

Publié le : 2022-01-27 14:18:08